

# L'inclusion pèse sur tous les adultes qui s'en chargent

## Les AESH sont placés dans des conditions impossibles, parfois dépassés

*« Un élève " délirant" dixit la psy scolaire dans ma classe. Les deux AESH qui interviennent dans ma classe sont à deux doigts de changer de travail. »*

*« Les AESH deviennent des bouche-trous qui accompagnent des élèves qu'ils ne connaissent pas selon un emploi du temps qu'ils ne connaissent pas non plus ! »*

*« L'AESH positionné sur mon école accompagne trois enfants sur deux sites distants de 5 km »*

*« Les AESH sont souvent présentés comme la panacée, mais nombre d'entre eux sont en situation de fragilité, peu ou pas formés, et ne savent pas faire face à des situations si compliquées, malgré leur bonne volonté. »*

## Les enseignants surchargés n'en peuvent plus...

*« Je suis vidée de mon énergie, à force d'être inventive concernant mon élève qui relève de la psychiatrie, afin de le calmer et de pas mettre en danger les 24 autres »*

*« La gestion des enfants à besoins spécifiques nous épuise physiquement et moralement ! »*

*« La tension est palpable, le « stress » et la fatigue des enfants comme ceux des adultes sont indéniables. »*

*« On est tendu tout le temps. Il n'y a presque pas de moments calmes. On a franchement l'impression de devenir dingues ! »*

*« J'appelle à l'aide pour la PREMIÈRE FOIS de ma carrière car je ne tiendrai pas l'année dans ces conditions.... Je suis instit depuis 1987 !!!! »*

## Les enseignants se sentent désemparés, démunis...



« On se sent démuni, non seulement face à la violence de certains élèves, mais aussi face à la difficulté d'enseigner à des élèves à profil particulier. »

« Comment faire pour que mon élève inclus progresse ? Je passe un temps fou à préparer des choses pour lui mais je ne sais pas si c'est utile. »

« Je ne suis ni enseignant spécialisé, ni psy. A chacun son métier ! »

« J'ai l'impression de devoir toujours m'occuper de lui et je délaisse les autres. »

« Je ne supporte plus le fait de sacrifier ceux qui pourraient avancer et qui ne bénéficient plus de leur droit à vivre une scolarité sereine. »

« J'ai l'impression que sous prétexte "d'égalité", l'institution nous demande de gérer des enfants dont elle ne sait pas quoi faire et pour lesquels bien trop peu de moyens sont alloués. »...

« On vit des situations hallucinantes où, par exemple, on tente d'empêcher un enfant de jeter un bureau à la tête d'un autre tout en demandant au reste de la classe de rester concentré et de tracer des droites perpendiculaires tout en se faisant hurler dessus et insulter par l'enfant cité précédemment. »

### ... même dans l'enseignement spécialisé

« L'ULIS redevient une classe et est de moins en moins un dispositif, malheureusement. »

« Aujourd'hui je ne réussis plus à offrir à mes élèves des conditions de travail correctes : les bricolages des années précédentes ne sont plus suffisants pour faire face à des difficultés croissantes en nombre et en nature. Mes élèves sont en souffrance, mes collègues aussi, les familles aussi... et moi j'assiste au massacre en leur disant que je sais... mais que je ne peux pas plus... »